

cela même que les hommes y sont très-malheureux; parce que tout y étant à tous, nul n'y songe à cultiver la terre, à l'améliorer. Chez quelques autres Nations sauvages, Mr. Ferguson apperçoit la propriété établie, & les champs y sont cultivés; parce que surs de recueillir & de transmettre à leur postérité, les particuliers ont intérêt à améliorer les champs dont ils sont possesseurs.

L'histoire de la Politie & des Arts est le sujet de la troisième partie, dans laquelle on trouve des recherches profondes sur l'influence qu'ont sur les mœurs, 1°. le climat; 2°. la situation; 3°. la subordination; 4°. la population; 5°. les richesses nationales; 6°. la liberté civile. On lit ensuite un excellent abrégé historique des Arts & de la Littérature. La quatrième partie est une suite de celle qui précède. Mr. Ferguson y examine & expose les avantages qui résultent de l'avancement des Arts & du Commerce: cette vue le conduit à considérer la séparation des Arts, qui a nécessairement produit la subordination, & influé presque seule sur les mœurs & le caractère des Nations policées & commerçantes. On apprend dans la cinquième partie quelles sont les causes ordinaires de la décadence des Nations. L'Auteur s'occupe ensuite des richesses nationales; & dans le dernier chapitre, de la corruption & de l'esclavage politiques, dont il donne une histoire succincte.

Il seroit trop difficile de suivre Mr. Ferguson dans sa marche rapide, & dans les excursions qu'il fait tantôt chez les peuples sauvages, & tantôt chez les Nations policées. La multiplicité des objets qu'il a traités, ne nous permettant point de faire une analyse exacte de son estimable Ouvrage, nous nous contenterons